

Une formation de technicien de production à l'Ispa

ALTERNANCE En cette rentrée 2019, l'institut alençonnais ouvre une formation courte en alternance pour répondre à la pénurie de monteurs régleurs. Pour accompagner les apprenants, l'Ispa mise sur une pédagogie adaptée à la lutte contre le décrochage scolaire et la montée individuelle des compétences.

Les entreprises de plasturgie sont nombreuses, quelle que soit leur taille, à rencontrer de grandes difficultés de recrutement de régleurs, métier reconnu en tension et pourtant clé en production. Pour répondre à cette pénurie, deux principales possibilités : la montée en compétences de ses salariés via des CQP (certificats de qualification professionnelle) ou la qualification de demandeurs d'emploi et jeunes en réorientation via un titre professionnel. L'Ispa, qui proposait déjà la première solution, mise désormais aussi sur la seconde en ouvrant le titre professionnel «Technicien de production en plasturgie» (TPP). Rattaché au ministère du Travail et reconnu de niveau IV (équivalent bac), celui-ci était jusqu'à présent sous-utilisé en France. Suite à l'obtention de l'agrément en août 2018, l'institut de plasturgie alençonnais, encouragé par la Fédération de la plasturgie et des composites, pourra former chaque année une quinzaine de techniciens de production. « Cette formation en alternance est certifiante. Avec 75% du temps en entreprise et 25% en centre de formation, sa dimension professionnalisante est forte. Elle s'adresse à toute personne motivée pour intégrer le monde industriel », souligne Franck Steunou, directeur de l'Ispa. En 12 mois, l'apprenant va acquérir un ensemble de compétences concrètes. D'une part, savoir lancer et assurer le bon fonctionnement d'une ligne automatisée de produc-

tion depuis le montage d'outillages jusqu'à la détection et la résolution de dysfonctionnements. D'autre part, développer la posture professionnelle nécessaire pour coordonner une équipe, suivre des résultats et proposer des améliorations. « Avec un rythme de cinq semaines en entreprise et une semaine à l'école, la formation est pensée "terrain" avec un tutorat rapproché à la fois avec l'entreprise et avec l'école », poursuit-il. Le reste du temps, des enseignements techniques seront dispensés à l'Ispa autour de thématiques comme la connaissance des matières plastiques, les technologies industrielles, les procédés de fabrication ou encore la maintenance de niveau 1. Que ce soit un jeune sorti du système scolaire sans qualification ou un demandeur d'emploi en reconversion, la plupart des publics visés par ce titre sont des personnes ayant potentiellement connu l'échec ou le manque de confiance en soi. Pour l'Ispa, proposer une pédagogie adaptée à ce public est donc un enjeu de taille. « Nous avons recruté un formateur dédié à ce projet et nous avons prévu un accompagnement hebdomadaire sur les temps en entreprise pour assurer un lien avec la formation. Cinq semaines d'alternance en entreprise, c'est idéal pour progresser professionnellement. Mais cela peut aussi être facteur de décrochage scolaire, ce que ce dispositif de formation et suivi à distance devrait permettre d'éviter. » Le titre professionnel TPP sera donc



L'Ispa a organisé le 2 octobre 2018 une journée de présentation de compétences développées en plasturgie à destination des acteurs de l'orientation professionnelle.

un terrain d'expérimentation pour le projet «Ispa pédagogie numérique». Lancé il y a un an dans le cadre de la refonte du système de formation, ce projet vise la continuité de formation en tout lieu et en tout temps en permettant à l'apprenant de retravailler sur des connaissances clés. Destiné à être déployé à l'ensemble des formations diplômantes et qualifiantes, ce volet numérique sera spécialement testé dans le cadre de ce nouveau titre professionnel. Les apprenants auront accès à distance à des capsules pédagogiques telles que des questionnaires d'apprentissage. Pour recruter les apprenants dans cette nouvelle formation, l'institut alençonnais a organisé plusieurs journées de sensibilisation aux métiers de la plasturgie avec les acteurs régionaux de l'insertion et de l'orientation professionnelle. L'idée ? Redorer l'image de l'industrie et pallier le manque de connaissance sur la filière pour encourager des acteurs à orienter les jeunes vers la plasturgie. Parallèlement, les entreprises ont exprimé leurs besoins. Et toutes ces actions se poursuivent jusqu'à la finalisation des placements. Pour la première année, l'Ispa vise une promotion d'une quinzaine de personnes pour atteindre par la suite un effectif de vingt-quatre. L'institut n'exclut pas l'idée de rapprocher la formation des sites industriels à travers de nouvelles formes de collaborations, comme il le fait déjà à travers la formation continue des salariés. ■ **Alexane Roupioz**